

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

52

Société fondée en 1875

2023

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
c/o CJBG
Case postale 71
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)
Web : www.socbotge.ch
E-mail : saussurea@socbotge.ch

Comité de la Société botanique de Genève pour 2022-23

Présidente : Catherine LAMBELET-HAUETER
Trésorier : Andreas FINK
Secrétaire : Pierre BOILLAT
Rédacteur de Saussurea : Bernard SCHAETTI
Rédacteur adjoint de Saussurea : Ian BENNETT
Responsables site web : Pierre BOILLAT, Ian BENNETT
Autres membres du comité : Frédéric SANDOZ

Les collaborateurs pour ce numéro sont les suivants :

Relecture : Bernard SCHAETTI
Maquette et mise en page : Ian BENNETT

Impression : à Genève par Look Graphic (<http://www.look-graphic.com>)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Avril 2024

© Société botanique de Genève, 2024

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40 (2010).
Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

Au Gantertal

Dimanche 22 mai 2022

Excursion guidée par Jacqueline DÉTRAZ-MÉROZ

Participant.e.s

Gertrude CHAMPENDAL
Patrick CHARLIER
Jean-Paul GIAZZI
Catherine POLLI
Katlinka RIDDERBOS
Bernard SCHAETTI
Thérèse STASSIN
Claire-Lise WEHRLI

2h30 en train et bus sont nécessaires pour arriver au lieu de rendez-vous depuis Genève, l'arrêt de bus Eisten-Ganterbrücke, juste en amont du fameux pont du Ganter, jusqu'à peu le plus haut de Suisse, maintenant détrôné par le pont de Fribourg.



Fig. 1: Notre guide, Jacqueline Détraz-Méroz.

La vallée du Ganter (fig. 2) est orientée est-ouest et offre ainsi un versant bien exposé aux rayons du soleil; son altitude est comprise entre 1060 m au point le plus bas, à Grund, jusqu'à 3193 m au sommet du Bortelhorn. À la hauteur des grandes routes qui le traversent, cet adret abrite une flore steppique étonnante et participe à l'attrait que les botanistes ont ressenti depuis longtemps pour cette partie du Haut-Valais, entre Brigue et le Simplon.



Fig. 2: Vue du Gantertal.

En ce qui concerne la flore du Gantertal, nous pouvons nous appuyer historiquement sur le catalogue établi par le chanoine Favre qui date de 1875. Plus récemment, plusieurs études ont mis en évidence l'intérêt du col du Simplon dans la migration post glaciaire des espèces du sud au nord. Mais le Gantertal a été mis à l'honneur en 2022 par la découverte d'une nouvelle espèce d'alysson, *Alyssum cognense*, décrite par une équipe italo-suisse (Spaniel *et al.*, 2022; fig. 5).

Pour ma part, depuis quelques années, je me suis attelée avec Elisabeth Marty et des amis au recensement de la maille Gantertal / Bérisal de 5 x 5 km pour le projet d'inventaire de la flore du Valais (FloraVs). La liste des espèces relevées sur le site d'Infoflora compte déjà 1295 entrées, ce qui place cette maille parmi les mailles bien diversifiées de la plaine du Rhône. Nous laisserons ceux et celles qui veulent des détails se reporter à ces relevés en ligne; nous nous contenterons ici de décrire le parcours effectué et de pointer quelques indications floristiques remarquables.



Fig. 3: Le pont en pierre.

L'itinéraire proposé aujourd'hui débute en ubac à 1470 m et suit l'ancienne route du Simplon dont le tracé a été établi par l'ingénieur Nicolas Céard en 1800 sous les ordres de Bonaparte. Il descend jusqu'au « Pont de Napoléon » à 1400 m d'altitude. Nous quittons alors cette route historique pour emprunter un chemin agricole qui passe sous le grand pont en pierre (fig. 3) et suit le Ganterbach en rive droite, puis en rive gauche et à nouveau à droite. Passés sous le haut viaduc, nous prenons la direction de Schallberg *via* Wässermatta par un sentier qui longe l'adret à flanc de coteau à environ 1300 m d'altitude. Nous nous arrêtons au hameau de Zu Brunnu (fig. 4), et sa fontaine, pour le pique-nique, et poursuivons notre chemin jusqu'à Schallberg (1317 m), où nous retrouvons la route cantonale. Il a été possible, car le temps le permettait, de faire une variante dans les



Fig. 4: Hameau de Zu Brunnu.



Fig. 7: *Astragalus monspessulanus*



Fig. 5: *Alyssum cognense*



Fig. 8: *Astragalus excapus*



Fig. 6: *Stipa pennata*

pentcs sèches de Schallberg pour observer d'autres trésors de la flore steppique valaisanne.

Le début d'une excursion est toujours difficile, parce qu'il comporte le risque de rester croché sur une ou deux espèces sans lien avec les buts de la journée et de raccourcir d'autant l'observation de la flore à venir. Ce qui ne manqua pas, on s'en doute! Il a fallu un peu de fermeté pour rappeler les derniers à nous rejoindre et le groupe réuni a pu admirer les alyssons de Cogne (*Alyssum cognense*, fig. 5) en pleine floraison en compagnie de l'alysson annuel (*Alyssum alyssoides*) qui leur ressemble. Nous avons aussi eu un œil au fur et à mesure du chemin sur les fleurons ou les particularités de la flore valaisanne tels que l'épervière tomenteuse (*Hieracium tomentosum*), la jasione des montagnes (*Jasione montana*), les stipes chevelue (*Stipa capillata*) et pennée (*Stipa pennata*, fig. 6), l'astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*, fig. 7), l'astragale sans tige (*Astragalus excapus*, fig. 8) et quelques tapis d'astragale esparcette (*Astragalus onobrychis*). Le contraste est fort entre les deux versants de la vallée; en ubac, une forêt d'épicéa comportant des mégaphorbiées à aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et aulne vert (*Alnus viridis*), parisette (*Paris quadrifolia*) et stellaire des bois (*Stellaria nemorum* subsp. *nemorum*); alors que l'adret est fortement anthropisé au sein des pelouses steppiques avec pâturages secs, arbres fruitiers isolés ou cordons boisés à frènes et érables. Une pinède occupe la partie



Fig. 9: *Matthiola valesiaca*

haute du coteau que nous traversons sous laquelle s'épanouissent l'hornungie des rochers (*Hornungia petraea*), la centaurée du Valais (*Centaurea valesiaca*) et la laïche humble (*Carex humilis*), entre autres.

À Schallberg, nous avons juste le temps d'aller dénicher les matthioles (*Matthiola valesiaca*, fig. 9), qui n'étaient malheureusement plus en fleurs, et les crupines vulgaires (*Crupina vulgaris*, figs 10 et 11), celles-ci discrètes, mais en fleurs, avant de remonter pour prendre le bus de 16h05. Nous sommes tous un peu frustrés de quitter si tôt la région, mais l'arrivée en train à Genève est prévue à 19h31, et la journée aura été bien remplie !

Texte :

Jacqueline Détraz-Méroz

Photographies :

Catherine Polli

Références

FAVRE, M.-E. (1875). Guide du botaniste sur le Simplon. *Bulletin de La Murithienne* 6: 1-316.

SPANIEL, S., P. JUILLERAT, K. KAPLAN, M. BOVIO, B. BAÜMLER, M. PERRET, L. MARTONFIOVA & J. ZOZOMOVA-LIHOVA (2022). Out of the Balkans and Anatolia to the western Alps? Surprising phylogenetic implications for two endemic *Alyssum* (Brassicaceae) species: *A. cognense* sp. nov. and *A. rossetii*. *Botanical Journal of the Linnean Society*, XX: 1-23. doi: 10.1093/botlinnean/boac041. Accès libre: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:165951>



Fig. 10: *Crupina vulgaris*



Fig. 11: *Crupina vulgaris*



ISSN-: 0373-2525
52 : 1-196 (2024)

ISBN : 978-2-8278-0057-5

ISBN 978-2-8278-0055-1



9 782827 800551 >